

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[265 O avare Marchand, qui aux vogues paoureuses](#)

[1579_Oeu_Pon] 265 O avare Marchand, qui aux vogues paoureuses

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXIII.

Incipit non moderniséO avare marchand, qui aux vogues paoureuses

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 265

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationK2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Nul bien ie n'ay sinon quand ie vous voy,
 Je n'ay nul bien, qu'en vous voyant Nicole,
 Ce n'est qu'Amour tout cela que i'acole
 Ouest au monde vn plus heureux que moy?
 Le ciel vous fait pour me donner esmoy,
 Et pour l'oster d'une douce parolle,
 Il m'est aduis qu'en paradis ie vole,
 Ainsi repen du bien que ie reçooy.
 Quand ie vous baise & quand, mignard, ie touche
 Voz montz de lait, vostre yuoirine main,
 Et quand ie suis panché sur vostre sein,
 Sucçant la manne en vostre belle bouche:
 Voila comment en l'estat amoureux
 Je suis content & plus que tous heureux.

CCLXIIII.

O auare marchand, qui aux vogues paourenses
 Des riches Indiens te metz à nauiger,
 Par Charybde par Scylle & ne crains le danger
 Des gouffres de la mer, des roches sourcilleuses:
 Tu te vantes auoir les prieres precieuses,
 Rubis & diamans & pour mieux louer,
 Ta rare marchandise au marchand estrange,
 Tu as vne esmeraude ayant vertus heurenuses.
 Or i'en ay biē vne autre et qui vaut beaucoup mieux:
 La tienne, dit Albert, guarit le mal des yeux,
 La mienne à tellement rendu saine ma veüe,
 Que depuis que ie l'ay ie suis plain de vigueur,
 Mes sens & mes espritx sont exemptx de langueur,
 Et d'extreme liesse est mon ame pourueüe,